



Conseil Franco Marocain des Ingénieurs et Scientifiques

## Compte rendu

### Convention CFMIS

«Comment relancer la recherche scientifique au Maroc ?»

Samedi 26 janvier 2013

Salle Chevalier, MINES ParisTech

60, Bd Saint Michel, 75006 Paris (RER B : Luxembourg)

Le professeur Chakib BOUALLOU dans son exposé introductif s'est posé la question « pourquoi une convention CFMIS sur la recherche scientifique au Maroc ? » et a tenté d'apporter quelques éléments de réponse.

Les systèmes d'éducation et de formation professionnelle marocains ne sont pas performants et ne sont pas en adéquation avec les besoins. De plus, l'environnement n'est pas propice à la créativité et à l'entrepreneuriat. Or on ne peut pas accéder à l'économie et à la société du savoir sans investir sérieusement dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'apprentissage. Seul le rapport aux sciences et à la technologie conditionnera la capacité du Maroc à se saisir de l'avenir. On voit très bien que les efforts mondiaux de recherche et d'innovation se concentrent sur les nouvelles technologies. Dans le processus de production, la technologie et le savoir sont devenus les facteurs clés. La corrélation entre la croissance du niveau de développement d'un pays et l'investissement qu'il réalise en recherche et innovation est incontestable.

L'essor de la société du savoir constituerait donc une chance pour que le Maroc rattrape le retard sur les pays industrialisés. Aujourd'hui tout le monde est convaincu que le savoir peut être un instrument décisif du développement et que le capital humain devient la principale richesse dans l'économie fondée sur le savoir. La recherche scientifique et l'expertise technique mettent à notre disposition les ressources sans cesse renouvelées du savoir pour assurer les progrès socio-économique et environnemental.



## Conseil Franco Marocain des Ingénieurs et Scientifiques

Dans ce contexte, il était tout à fait normal et même urgent de réunir des experts dans divers domaines de la recherche pour débattre de la question concernant la relance de la recherche scientifique au Maroc et d'essayer d'apporter des éléments de réponse à plusieurs questions : Quel effort de structuration et d'organisation ? Quelles infrastructures de recherche dans des domaines porteurs pour le développement économique et social du Maroc ? Quelle politique et comment agir pour la promotion et le développement de la recherche scientifique ?

Le Professeur Mohamed Najim\* a d'abord présenté quelques éléments de sa carrière ainsi après avoir exercé pendant 16 ans au Maroc à la Faculté des Sciences de Rabat, il a été ensuite le fondateur et le premier directeur de l'ENSIAS (Ecole Nationale Supérieure d'Informatique et d'analyse des Systèmes). Il a été à l'origine du premier contrat en 1975, entre l'Université marocaine et l'OCP. Nommé Professeur à Bordeaux en 1988, il y dirige un laboratoire de recherche. Il a porté, pour l'Université de Bordeaux, deux projets européens avec le Maroc d'un montant d' 1 million d'euros et en porte un troisième qui associe les deux pays du Maghreb, l'Italie et l'Espagne, sur l'immersion de l'Université dans son environnement socio-économique pour un montant de l'ordre de 1,1 million d'euros.

Le Professeur Najim a effectué un exposé très documenté sur la R&D au Maroc en rappelant l'effort continu soutenu au niveau international par les pays industrialisés, l'Europe et les pays émergents.

Il a ensuite positionné la place du Maroc au niveau international, vis-à-vis des pays du Maghreb et des pays africains.

Il a constaté la dégradation de la position du Maroc par rapport aux pays voisins, en particulier par rapport à la Tunisie. Il a signalé les mesures fortes prises en Algérie à l'initiation du nouveau Directeur Général de la Recherche Scientifique.

A cet effet, il a utilisé des indicateurs qui traduisent le niveau de mobilisation de la communauté scientifique au Maroc. Il a mis en exergue les efforts budgétaires consentis par le Maroc à travers les grands programmes d'investissement, tels que le plan « Urgence ».

Le Professeur Najim a ensuite abordé le problème de la gouvernance et mis l'accent sur la « multiplicité » des opérateurs de la R&D au Maroc.

(\*)Le professeur Mohamed Najim vient de se voir décerner le « 2013 Group Technical Achievement Award », plus haute distinction de la société savante EURASIP (European Association of Signal and Image Processing) pour ses travaux en traitement du signal et des images.



## Conseil Franco Marocain des Ingénieurs et Scientifiques

Dans sa conclusion, il a dégagé plusieurs recommandations en particulier, rattacher la R&D aux plus hautes autorités de l'Etat et valoriser l'action des chercheurs, par des mesures incitatives. Il a insisté sur la nécessité d'une évaluation équitable seule garante de l'excellence. Il a également relevé l'inquiétude des chercheurs sur la nécessité d'une évaluation qui devrait encourager au lieu de pénaliser en évitant les conflits d'intérêt.

Enfin, il a abordé brièvement le rôle que peut jouer la diaspora marocaine. Ainsi, à l'instar d'autres diasporas de part le monde : telles les diasporas chinoise, indienne, israélienne..., la diaspora marocaine ne pourra, dans le domaine de la R&D, jouer un rôle que dans le cadre d'une stratégie globale définie au niveau le plus élevé par le Maroc.

On peut se reporter aux interviews qu'il a données à la presse marocaine : « Le Matin du Sahara », 6 décembre 2012 et l'Economiste du 14 février 2013.

La deuxième partie de cette rencontre a été consacrée à certaines contributions sectorielles menées par des collègues universitaires, médecins ou ingénieurs dans de grandes entreprises françaises.

Ont pris successivement la parole les Professeurs Fayssal Ben Khaldoun, de l'Université Paris 13<sup>ème</sup>, sur une coopération en mathématiques avec l'Université d'Oujda ; Chakib Bouallou, de l'Ecole des Mines de Paris, dans les domaines de l'Energie et des Procédés, avec plusieurs établissements marocains et un exposé sur les expériences et opportunités de partenariat, et d'autres experts dans le domaine de la médecine tel que le Docteur Adelillah El Hairy ; ou de l'énergie tel que le Docteur en Sciences, Mohamed Kanneche, ingénieur-expert chez EDF.

Un débat riche et animé s'est instauré sur de nombreux aspects globaux et sectoriels, par une assistance d'une quarantaine de personnes.

Il est à noter la grande convergence de vue constatée à travers les différentes contributions et la disponibilité des participants d'être des acteurs, à travers leurs institutions en France pour le renforcement de la coopération scientifique entre la France et Maroc.